

Il se trouve simplement que l'un des deux occupants de la voiture s'appelait Paul Schooner. Il est mort. Pas dans l'accident. On vient de le voir. Peu de temps après. Des suites de l'accident. L'autre occupant, c'était Albert Brighton.

Brighton et Schooner partaient en mission. Ça les amusait d'appeler ça des missions. Ça faisait correspondant de guerre. De simples déplacements pour le journal. Rien de bien dangereux. Les pages culturelles. Une chronique hebdomadaire intitulée : « Que sont-ils devenus ? » Des artistes oubliés. Des écrivains, des peintres, des musiciens.

La voiture fut entièrement détruite. Ils roulaient tranquillement derrière un camion, pro-

fitaient de l'aspiration, réfléchissaient à ce qui les attendait, le suivant à bonne distance.

Survint un ralentissement bientôt suivi d'un arrêt complet. Le camion freina sans brutalité. Eux, derrière lui, aussi. Pas la voiture qui les suivait.

Elle les percuta. Les poussa sous le camion. L'avant écrasé. L'arrière enfoncé. Eux deux au beau milieu. Entre enfoncement et écrasement. Les airbags ont failli les étouffer. Les appuie-tête étaient mal réglés. Les deux nuques ont souffert.

La personne qu'ils devaient rencontrer, une femme, une grande artiste, ancienne violoncelliste, vivait en Bretagne retirée. Elle s'appelait Suzanne Moss.

Moss ? Oui, comme ce port de Norvège, dans une baie, à l'est du fjord d'Oslo. Il paraît que c'est très beau. Schooner n'y est jamais allé. Brighton non plus.

Moss, c'est aussi le nom d'un pilote de course britannique. Mais qui se souvient de lui ? À part Brighton ? Schooner n'en avait jamais entendu parler. Stirling Moss, très célèbre en son temps.

Savez-vous que tout en haut, dans le nord de

l'Europe, il existe un port qui s'appelle comme vous ? Une question comme une autre. Faisant partie de celles que Brighton envisageait pour commencer. Il faut bien. D'une manière ou d'une autre. C'est difficile. Lui et Schooner ne savaient pas ce qu'ils allaient trouver. Sur qui ils allaient tomber. Quel type de caractère.

Elle appartient peut-être, qui sait, à la famille du coureur automobile, dit Brighton. Tu crois que je peux le lui demander ? Sans risquer de la froisser ? J'en doute, répondit Schooner. Je doute qu'elle apprécie. Qu'une artiste de sa qualité apprécie d'être mêlée à des courses de bagnoles, même aristocratiques comme dans le temps.

Ils en parlaient. Schooner conduisait. Schooner, c'est le nom d'un bateau à deux mâts, genre goélette élégante, comme Schooner pouvait l'être, surtout mentalement mais beau physique aussi.

Brighton, lui, c'était le nom d'une station balnéaire ravissante sur la côte sud de l'Angleterre. Son pays préféré, bien qu'il n'y soit jamais allé. Le nom de pays qu'il préférait, l'Angleterre.

À part ça, ils n'avaient rien d'anglais, Brigh-

ton et Schooner. C'est le patron qui les appelait comme ça. Qui avait commencé avec ça. À plaisanter avec ça. À les appeler comme ça : « Mes deux Anglais. »

Schooner conduisait. Lui et Brighton parlaient. Ils évoquaient la difficulté. Le problème délicat de la prise de contact avec toute nouvelle personne quand Schooner dut stopper derrière le camion.

Brighton plus tard ne parvenait pas à se rappeler le nom de la société de transport bretonne. Bien que l'ayant lu souvent, longtemps, sans doute sans le voir, en parlant.

Par contre, il se souvenait, il avait le goût du calcul mental, de la plaque minéralogique. La somme des quatre premiers chiffres était égale au numéro du département. Le choc fut très violent.